

ARTCURIAL

Collection Vincent Wapler
UN REGARD SUR
L'ART CONCEPTUEL

Vente le 27 septembre 2016 à 19h, à Paris



Bernd & Hilla Becher, *Watertowers A*, 1988, 9 tirages argentiques, Collection Vincent Wapler, estimation: 80 000 - 120 000 € / 88 000 - 132 000 \$

Exposition

Du samedi 24 au lundi 26 septembre 2016

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Jean Baptiste Duquesne / jbdupesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Le 27 septembre prochain, Artcurial dispersera la collection d'art contemporain du commissaire-priseur et collectionneur Vincent Wapler. Engagé dès les années 1990 auprès d'artistes qui se veulent les héritiers de Marcel Duchamp, il va rassembler pendant plusieurs décennies des œuvres d'art conceptuel et d'art minimal. Des artistes de Support-Surface, aux « readymades belong to everyone », de John Armleder à Bernd & Hilla Becher, Vincent Wapler s'intéresse toujours à la dimension intellectuelle derrière le processus artistique.

La soixantaine d'œuvres dispersées par Artcurial illustre la diversité des artistes, des époques et des médias présents dans la collection de Vincent Wapler. L'exposition et le catalogue tissent les liens entre les pièces, rétablissent les dialogues qui existaient au sein de l'ensemble. Véritable manifeste, la vacation met en évidence la pertinence de l'art minimal et conceptuel tout au long du XX^e siècle.

La plupart des œuvres qui seront offertes aux enchères sont bien connues et documentées. Elles faisaient jusque-là l'objet d'un prêt à long terme au MAMCO, le musée d'art moderne et contemporain de Genève, et faisaient partie de l'accrochage permanent.

« La collection de Vincent Wapler est celle d'un homme marqué par la passion pour un art pointu et intellectuel, minimal et conceptuel. Il l'a promu et défendu en France et à l'étranger, comme collectionneur et comme commissaire-priseur. Il tourne aujourd'hui une page de sa vie et se sépare de ses œuvres, sans abandonner la démarche exploratoire et avant-gardiste qui a été la sienne. »

Martin Guesnet,
Directeur Europe, Artcurial



Thomas Ruff, *Portrait (Vincent Wapler)*, 1990, tirage sur diasec, Collection Vincent Wapler, estimation: 20 000 - 30 000 € / 22 000 - 33 000 \$

Une collection-portrait, centrée sur l'art minimal et conceptuel

Si une collection est le portrait de son collectionneur, nulle ne peut l'être autant que celle de Vincent Wapler. Elle constitue sa vision, sa réflexion artistique, avec en son centre l'art minimal et conceptuel qu'il n'aura cessé de défendre.

Serge Lemoine en offre un tour d'horizon dans la préface du catalogue :
« On y trouve des techniques variées, de la photographie, des dessins sur papier, des collages, des tubes de néon, des assemblages constitués de matériaux divers, des graphiques, des caissons lumineux, des objets tout faits, des inscriptions, peu de peintures, sauf celles des artistes du groupe Support-Surface, Noël Dolla (Sans titre, 1975, estimation : 15 000 – 20 000 € / 16 500 – 22 000 \$), Christian Jaccard, Jean-Pierre Pincemin (Sans titre, 1976, estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$), qui ont voulu dans leur travail mettre en avant la matérialité de l'œuvre, révéler sa technique et affirmer sa présence. »

On trouvera également une installation de Christian Boltanski, *Monument (la fête du Pourim)*, circa 1986, estimation : 40 000 – 60 000 € / 44 000 – 66 000 \$, et une œuvre importante de Sarkis, *Kriegsschatz leidschatz*, 1990, estimation : 50 000 – 70 000 € / 55 000 – 77 000 \$.

Mais surtout, elle est « une réflexion de fond sur la création même, dont témoigne bien la présence de nombreuses œuvres d'art conceptuelles, de Ian Wallace (Trébuchet (d'après Marcel Duchamp), 1992, estimation : 2 000 – 2 500 € / 2 200 – 2 750 \$) à Rémy Zaugg et en particulier celles de Philippe Thomas et de son agence « readymades belong to everyone ». (...) La démarche de Philippe Thomas, malheureusement trop tôt disparu, a marqué ses contemporains, au point que Vincent Wapler l'a reprise à son compte : il lui a commandé en effet des tableaux à code-barres sur les mêmes sujets que les photographies de Thomas Ruff (Portrait (Vincent Wapler), 1990, tirage sur diasec, estimation : 20 000 – 30 000 € / 22 000 – 33 000 \$) qui étaient également des commandes de sa part et les a signés (Vincent Wapler, 097130 278034, 1990, estimation : 8 000 – 12 000 € / 8 800 – 13 200 \$). » poursuit-il.

En effet, l'artiste Philippe Thomas ouvre en 1987, à New York, une agence de relations publiques appelée « readymades belong to everyone ». Il adapte les modes de production de l'art aux méthodes de la publicité, soulignant ainsi l'objectif commercial des deux. Un an plus tard, une succursale est ouverte à Paris. L'agence propose un protocole commercial inédit : la transaction transforme l'acquéreur d'une œuvre en son auteur. Le nom de « Philippe Thomas » est donc occulté par celui des collectionneurs de l'agence, comme dans la commande passée par Vincent Wapler.

Questionnant également les liens entre art et production, il faut citer l'installation d'Allan McCollum *Collection of 90 drawings (n°1)*, 1988-90, estimation : 30 000 – 40 000 € / 33 000 – 44 000 \$. La série réunie des dessins de formes abstraites noires sur fond blanc. A partir d'un répertoire de formes simples dessinées par l'artiste, une vingtaine d'assistants ont produit, à la main, des centaines d'infimes variations afin d'obtenir une multitude de dessins originaux. Chaque dessin devient une œuvre unique.



Jean-Pierre Pincemin (1944-2005), Sans titre - 1976, huile sur toiles assemblées, Collection Vincent Wapler, estimation : 30 000 - 40 000 €



Christian Boltanski, Monument (la fête du Pourim), circa 1986, Collection Vincent Wapler, estimation 40 000 - 60 000 € / 44 000 - 66 000 \$ \$)

Vincent Wapler, un collectionneur engagé

Serge Lemoine détaille, dans la préface du catalogue de la vente, les 3 personnalités de l'homme : «*Vincent Wapler recèle plusieurs personnes en lui qui ne sont pas toutes connues de la même façon. La première : celle de l'homme élégant, discret, courtois et doté d'une réelle présence ; la deuxième est celle de l'homme public, le commissaire-priseur exerçant sur la place de Paris (...) depuis plus de 30 ans ; la troisième, plus secrète, cachée même, celle du collectionneur.*»

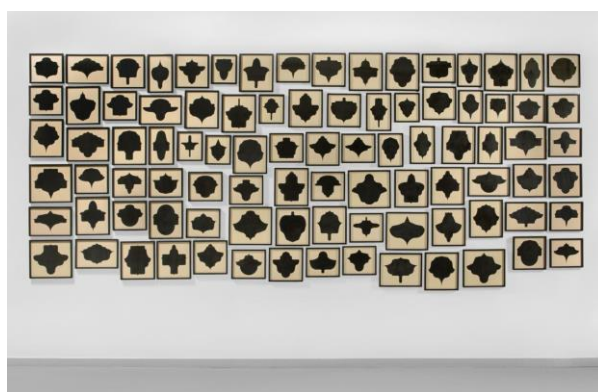
Si Vincent Wapler est un grand connaisseur du marché de l'art, sa collection en est bien loin. Un paradoxe assumé par celui qui a passé plus de 30 ans à acquérir des œuvres d'art, guidé avant tout par l'émulation de la réflexion engendrée par l'œuvre plus que par son expression plastique. Ce n'est pas un hasard si l'ensemble qu'il a réuni comprend une telle diversité de médias. C'est probablement également pour la même raison qu'il a concentré sa quête sur l'art conceptuel et l'art minimal, deux courants artistiques de son temps, profondément ancrés dans le XX^{ème} siècle.

Cette passion esthétique et intellectuelle, avant de se retrouver dans la profession qu'il a choisie, lui a été transmise par son père, théologien et chef d'entreprise. Une dichotomie qu'il a reprise à son compte et dont il a fait une force. A côté du commissaire-priseur cohabitera le collectionneur, et par les œuvres qu'il rassemble, il va pouvoir être «*au plus proche de la mécanique de création, dans le vif de la pensée contemporaine*». Il va ainsi s'engager aux côtés des artistes, participer à plusieurs expériences artistiques, et collectionner sans cesse. Les nombreux portraits contenus dans la vente rappellent son rôle d'acteur dans certains processus créatifs (Thomas Ruff, *Portrait (Vincent Wapler)*, 1990, tirage sur diasec, estimation: 20 000 - 30 000 € / 22 000 - 33 000 \$).

Sculptures, peintures, installations, photographies, dessins... sont ensuite assemblées au sein de l'accrochage qu'il conçoit dans son appartement parisien, établissant des passerelles, mettant en évidence des contrepoints ou au contraire des similitudes. «*Les œuvres de cette collection sont en effet plus qu'elle-même : elles constituent un ensemble, (...) elles entretiennent un profond rapport avec la personne qui les a réunies. (...) C'est bien l'ensemble des œuvres de cette collection que Vincent Wapler s'est appropriées et qu'il a considérées comme les siennes sans les avoir exécutées*» résume Serge Lemoine.



Vincent Wapler, 097130 278034, 1990, Collection Vincent Wapler, estimation : 8 000 - 12 000 € / 8 800 - 13 200 \$).



Allan McCollum Collection of 90 drawings (n°1), 1988-90, Collection Vincent Wapler, estimation: 30 000 - 40 000 € / 33 000 - 44 000 \$.

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2015 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale. Avec 3 lieux de ventes à Paris, Monte-Carlo et Hong-Kong, la maison totalise 191 millions d'euros en volume de ventes en 2015, soit un doublement de son chiffre d'affaire en 5 ans.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD disponibles sur demande

Estimations en dollars fournies à titre indicatif

Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse
jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

ARTCURIAL